

# Kick-boxing/ Deux semaines après leur titre de champion d'Afrique professionnel

## Vers la mise en place d'un programme d'accompagnement technique des athlètes

F-K.O.M

Libreville/Gabon

*C'est ce qui ressort de la rencontre mardi dernier, entre le ministre des Sports, Blaise Louembé, et le président de la Fédération gabonaise de kick-boxing, Eric Richard Ella Békale. Ce programme vise à permettre aux athlètes gabonais de conserver leurs titres de champion d'Afrique professionnel en full-contact et en low-kick.*

**AURÉOLÉS** de leurs victoires au dernier championnat d'Afrique professionnel de kick-boxing, organisé à Libreville du 17 au 18 juin derniers à Libreville, les kickers gabonais ont été félicités par le ministre des Sports, Blaise Louembé, pour leurs performances. C'était au cours d'une ren-



Photo : Kennedy ONDO

Eric Richard Ella Békale: "le programme d'accompagnement permettra aux athlètes de travailler dans de bonnes conditions"

contre avec le président de la Fédération gabonaise de kick-boxing (Fegakick), Eric Richard Ella Békale, qu'accompagnaient certains membres de son bureau, le staff technique de l'équipe nationale et quelques athlètes. Occasion pour le président de la Fegakick de remercier la tutelle pour avoir permis l'organisation de

cette compétition, qui a réuni six autres nations du continent. «Malgré les lenteurs administratives, qui nous ont contraints de renvoyer le tournoi à deux reprises, au final tout s'est bien passé», a souligné le président de la Fegakick. Ajoutant que c'est la première fois que notre pays remporte un titre majeur en senior sur le continent



Photo : Kennedy ONDO

Le ministre Blaise Louembé posant avec ses hôtes.

africain, grâce à des athlètes issus en majorité des quartiers défavorisés, tels que Kinguélé. Une performance qui a amené le patron des Sports à émettre des idées pour permettre à nos huit compatriotes de conserver leurs couronnes dans six mois, date de leur remise en jeu.

Au terme des discussions entre les deux parties, un programme de renforcement et d'encadrement technique a été retenu pour les athlètes. «Le plus dur n'est pas de remporter des titres, mais de les préserver. Et pour conserver notre titre, nous allons rentrer dans un programme d'activités d'encadrement

de nos athlètes, avec un maximum d'accompagnement», a promis M. Louembé, qui a également justifié l'absence remarquée de son institution lors dudit championnat d'Afrique.

«Le ministère ne doit pas être partie prenante dans des compétitions car, nous respectons la séparation des pouvoirs entre le ministère et les fédérations. Nous avons la charge de définir les politiques publiques que les fédérations sont enjointes de mettre en œuvre. Notre absence a plutôt permis aux athlètes de combattre librement avec, au finish, des résultats escomptés», s'est-il défendu.

Les athlètes nationaux, rappelle-t-on, ont remporté huit ceintures continentales (quatre en full-contact et autant en low-kick).